

CONCOURS COMMUN VOIE APPRENTISSAGE / BUT - SESSION 2024

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

1. Description de l'épreuve, session 2024

Date : Mardi 28 février 2024

Epreuve : Anglais

Horaires : 14h30 à 16h30

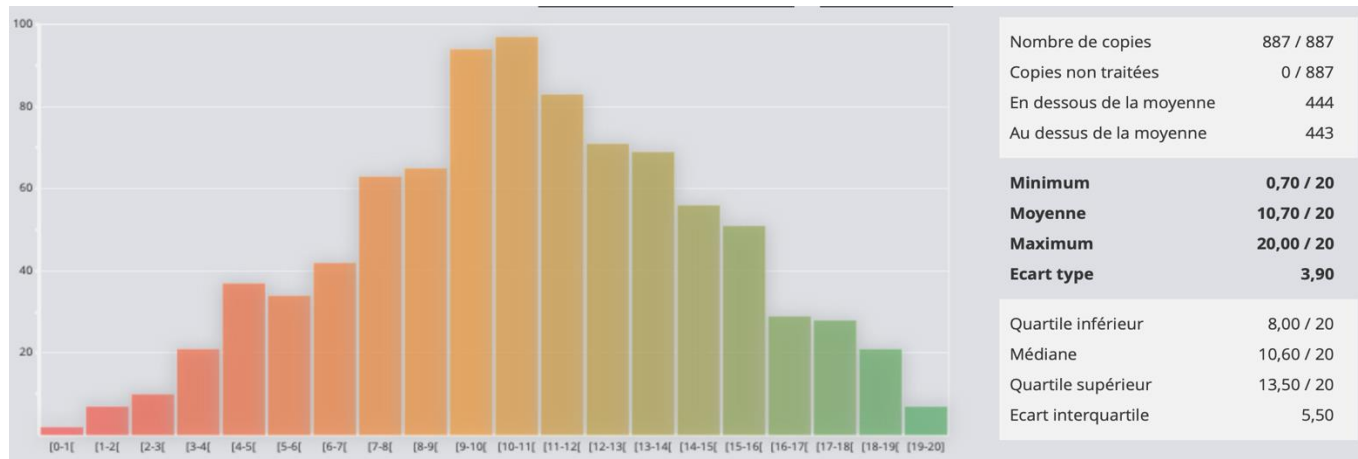
Coefficient : 1

Le nouveau format de l'épreuve d'anglais à la session 2024 s'est accompagné d'un allongement de la durée de l'épreuve à deux heures. Celle-ci se compose de deux sous-épreuves :

- La première partie permet d'évaluer les compétences lexicales, grammaticales et de compréhension à travers un QCM portant sur un texte d'une longueur comprise entre 500 et 600 mots. Cette partie compte pour 10 points.
- La deuxième partie permet d'évaluer les capacités de rédaction du candidat qui doit répondre à une question en lien avec le texte proposé. La longueur attendue de cette production écrite est de 180 à 200 mots. Cet exercice compte pour 10 points.

Il s'agissait d'une épreuve commune aux candidats du concours BUT et de la voie Apprentissage. Tous les lots de correction contenaient des copies de candidats à ces deux concours.

Statistiques générales de l'épreuve (BUT et Voie Apprentissage confondus) :



2. Commentaire des examinateurs

QCM de compréhension, lexicale et grammaire à partir d'un article de presse

Le texte support extrait du *Guardian* et intitulé *Is the therapeutic potential of hallucinogens risky and overhyped?* datait d'août 2023. D'une longueur de 550 mots, il portait sur les dangers associés à la consommation de substances psychédéliques.

Au début de l'article, le journaliste David Cox évoquait le cas de Kate Hyatt, une actrice qui, dans le but d'améliorer sa santé mentale, avait pris part à une retraite consacrée à la consommation de plantes médicinales. Cette démarche se solda par un échec puisque la consommation de substances hallucinogènes dans le cadre de cette retraite fut considérée comme responsable de l'aggravation de ses symptômes, ce qui l'aurait conduite au suicide. Le document faisait ensuite état de l'engouement croissant autour de ces substances et de leur potentiel,

engouement qui avait néanmoins tendance à éclipser le fait que leur consommation sans supervision médicale présentait des risques, notamment pour les individus ayant des antécédents de troubles psychotiques. Le texte insistait donc sur le nécessaire encadrement médical, en présentant le cadre légal actuel au Royaume-Uni et les essais cliniques en cours.

Cette première partie, qui ne présentait pourtant pas de difficulté particulière de contenu, a permis de départager les candidats, dont les résultats se distribuent de 0 à 10 points avec une moyenne de 6,68 sur 10. On note que les questions de compréhension ont été les mieux réussies, suivies des questions de lexique. Ce sont les questions de grammaire qui ont posé le plus de problèmes aux candidats.

Le jury recommande aux candidats une lecture assidue de la presse anglophone et conseille de l'appréhender non seulement dans son contenu mais aussi dans ses aspects linguistiques en prêtant une attention particulière au lexique (qui doit donner lieu à un travail de la synonymie) et à la grammaire.

Dans le cadre d'une épreuve de QCM, *il est aussi très important de bien lire les questions et les solutions proposées* pour en saisir toutes les nuances (en particulier quand le texte comporte des chiffres et des proportions).

Quelques remarques techniques : il est rappelé qu'il faut veiller à bien former ses lettres pour que les **a** ne ressemblent pas aux **d** comme cela arrive parfois. Si le candidat souhaite modifier sa réponse, il faut barrer la première réponse et écrire la nouvelle à côté. Si deux lettres se superposent, la réponse est illisible et le point est donc perdu.

Le candidat est invité à répondre en inscrivant sur sa copie le numéro de la question, et la réponse : A, B, C ou D. *Il ne faut surtout pas recopier la réponse en entier.*

Expression écrite

Dans la deuxième partie de l'épreuve, il s'agissait de répondre à une question d'expression ayant un rapport direct avec le texte support du QCM. Il ne s'agit *en aucun cas de paraphraser ou de citer le texte support*. Le texte doit être considéré comme une aide permettant aux candidats de bien cerner le sujet ou de l'illustrer. Le jury met en garde les candidats contre l'écueil fréquent qui consiste à limiter la portée du sujet au seul contenu du texte support.

La question posée était la suivante : *Since alternative medicine can be dangerous, should it be banned?*

Parmi les différents écueils rencontrés dans les copies, on distingue des problèmes d'ordre **méthodologique**.

Une première erreur a été de rédiger une réponse sous la forme d'un « bloc » dépourvu de structure. Il est attendu des candidats une réponse **construite, structurée**, comportant une courte introduction, un développement composé de paragraphes, et une brève conclusion. Le paragraphe introductif doit permettre au candidat d'élucider les termes du sujet (ici, ce qui était entendu par médecine alternative méritait d'être explicité) et de contextualiser la question. Une répétition mot pour mot du sujet ne semble pas utile. Il n'est pas non plus nécessaire d'annoncer de plan dans la mesure où il est attendu que les idées directrices des paragraphes soient énoncées clairement au début de chacun d'eux. La conclusion, quant à elle, permet de proposer une réponse. Elle ne nécessite pas de récapituler tous les points abordés dans le développement.

Une deuxième erreur, comme indiqué précédemment, a été de recopier ou de reformuler purement et simplement l'article (paraphrase). Nous rappelons que le texte proposé est un *texte de cadrage du sujet*, qu'il peut servir *d'exemple parmi d'autres* au choix du candidat, ou que l'on peut s'appuyer sur deux ou trois points de l'article pour réfuter ou renforcer ses arguments personnels. Mais dans tous les cas, il convient d'apporter des *éléments nouveaux et variés*, et de ne pas se contenter du seul exemple donné par le texte. Il s'agit de présenter un point de vue et de le défendre en illustrant son propos.

Une troisième erreur a été de ne jamais définir ce qui était entendu par l'expression *alternative medicine*, encore appelée *traditional medicine* et que l'on oppose à la médecine conventionnelle (*conventional medicine*). Trop souvent, les candidats ont réduit les médecines alternatives aux seules substances hallucinogènes évoquées dans l'article. Cette interprétation réductrice ne permettait pas de dépasser le contenu du document. Les médecines alternatives recouvrent un grand nombre de spécialités et de pratiques : l'aromathérapie, la phytothérapie, l'homéopathie, l'acupuncture, la lithothérapie mais aussi le cannabis à usage médical, pour n'en citer que quelques-unes. De nombreux candidats semblent aussi avoir été gênés par la polysémie du terme *drug* en anglais (drogue ou médicament), qui a pu donner lieu à des développements confus dans les copies.

Une quatrième erreur a été de ne jamais véritablement proposer de réponse à la question posée. Certains candidats se contentent d'une succession de remarques sur la thématique, sans jamais énoncer de réponse claire.

Enfin, il convient de rappeler que le non-respect du nombre de mots dans l'essai est pénalisé. Il est donc indispensable de réaliser un brouillon au préalable et de décider à l'avance combien de mots pourront être alloués à chaque partie de l'essai, afin de respecter les limites indiquées. Il est dommage de perdre des points pour non-respect de la consigne. Le brouillon permet également d'organiser ses idées, évitant ainsi le collage de remarques indépendantes les unes des autres, écueil là encore souvent constaté dans les copies.

Quelques pistes de réponse :

Il était intéressant de revenir sur la dangerosité de certaines médecines alternatives, en précisant que certaines substances doivent être prises dans un cadre médical en raison de leur potentielle dangerosité (le texte en fournissait un exemple, mais on pouvait également penser au cannabis à usage médical utilisé comme antalgique). La question du dosage a souvent été soulevée, dosage qui peut en effet, même pour des substances dites « naturelles », comporter des risques pour la santé. En effet, il semblait bon de rappeler que les médecines alternatives, plus naturelles, sont souvent considérées à tort comme inoffensives. C'est le cas des huiles essentielles par exemple, qui sont d'origine végétale mais qui, parce qu'elles sont très concentrées, peuvent provoquer des symptômes d'intoxication en cas de surdosage. On pouvait également avancer que toutes les médecines dites alternatives ne comportent pas de risques, en soulignant l'innocuité de l'homéopathie, du magnétisme ou encore de l'acupuncture. De ce point de vue-là, il ne semblait donc pas justifié de les interdire dans la mesure où elles sont sans danger, même si, comme certains candidats l'ont très justement remarqué, l'efficacité de ces pratiques est remise en cause par certains médecins qui suspectent un effet placebo et donc des abus de la part de certains praticiens peu scrupuleux. Une autre piste consistait à présenter les médecines alternatives comme dangereuses lorsqu'elles viennent se substituer à des traitements médicamenteux lourds mais nécessaires. On pouvait citer le cas d'un médecin français, condamné en 2017, ayant traité sa patiente atteinte d'un cancer du sein avec de l'homéopathie.

Qualité de la langue

Beaucoup de candidats utilisent un anglais s'appuyant sur une traduction littérale du français, avec beaucoup de gallicismes. Les copies manquent de tournures idiomatiques.

Les erreurs suivantes sont parmi les plus nombreuses (le signe * indique le caractère agrammatical de la proposition qui le suit) :

- Emploi des temps et des aspects :
 - confusion entre présent et passé
 - construction du *present perfect* : *have / has + participe passé*
 - manque de maîtrise du présent simple (**it's mean* → *it means* ; **she eat's* → *she eats* ; **we not live* → *we are not living* ou *we don't live* ; **he does not said* → *he does not say*) ou du présent en *be +ing* (**scientists are develop* → *they are developing*)
 - constructions verbales agrammaticales, sortes de formes hybrides entre trois formes de présent en anglais : **they don't have allowing* → *they don't allow* (présent simple) ou *they have not allowed* (*present perfect*) ou encore *they are not allowing* (présent en *be +ing*)
- Confusion participes présent et passé (confusion actif / passif) : **some substances are banning* → *are banned*
- Manque de maîtrise des verbes irréguliers : **this article was wrote* → *written* ; **the doctor sayed* → *said* ; **the plants were took* → *they were taken*
- Manque de maîtrise des constructions avec auxiliaires de modalité : **We don't should ban* → *We should not ban* ; **it's can be dangerous* → *it can be dangerous* ; **we can't banned* → *we can't ban*
- Emploi abusif du déterminant *the*, inutile en anglais quand il s'agit d'une notion, d'un concept général : **the alternative medicine* ; **the health is important*
- Construction erronée des interrogatives indirectes : **I'm going to explain why are these drugs dangerous* → *I'm going to explain why these drugs are dangerous*.

- Manque de maîtrise de l'expression du but avec confusion entre for + -ing et to + infinitif, ainsi que l'utilisation de la construction erronée **for + BV* : **for stop problems* → (in order) *to stop problems* ; **for help people* → *to help people*
- Confusions fréquentes entre *stop + V-ing* et *stop + to BV*
- Phrases avec doublement du sujet (**a manic episode it happens...* → *a manic episode happens...*) et phrases sans sujet (**but are good*)
- Place des adverbes dans la phrase
- Choix des prépositions dans les verbes à particule (*look at, take care of, care about*)
- Usage des adjectifs (place de l'adjectif et caractère invariable) : **they buy substances illegal* → *they buy illegal substances* ; **different doctors* → *different doctors*
- Pluriel / singulier : **people is* → *people are* ; **everybody are* → *everybody is* ; **much problems* → *many problems* ; **many research* → *much / a lot of research* ou encore *news, information* et *advice*, toujours indénombrables (singulier) en anglais.
- Confusion entre les catégories grammaticales : **it is an efficiency method* → *it is an efficient method* ; **some plants are danger* → *some plants are dangerous* ; **the healthy* → *the health* ; **the totally population* → *the total population*
- Confusion entre *their, there* et *they're* ; entre *write* et *right* ; entre *to find* et *to found*
- Eviter les gallicismes : *a scientific* (→ *a scientist*), *secondary effects* (→ *side effects*), *the actuality* (→ *the news*), *personne* (→ *person*), *medicament* (→ *drug, medicine*), *gouvernement* (→ *government*), *benefic* (→ *beneficial*), *drug traffic* (→ *drug trafficking*), *traitment* (→ *treatment*)
- Eviter les barbarismes : **to existate* (→ *to exist*), **contribuated* (→ *contributed*), **to prohib* (→ *to prohibit*), **to conclued* (→ *to conclude*), **diasas* (→ *diseases*)
- Usage du verbe *agree* : *I agree* (et non : **I am agree*)

Pour terminer, le jury rappelle l'importance d'un travail régulier et solide tout au long de l'année. La BBC, NPR ou VOA offrent une aide précieuse pour améliorer son expression tout en suivant l'actualité, ce qui ne manquera pas de nourrir les futures productions écrites des candidats. Enfin, le jury rappelle aux candidats que le sujet zéro est à leur disposition sur le site du SCAV.

L'équipe de correcteurs